

Du mensonge à la violence.

Par Responsable éditoriale



Au moment même où [la Carnegie Endowment for International Peace](#)

[publie un rapport](#) accusant l'administration Bush d'avoir « systématiquement » déformé et exagéré le danger présenté par les Wmd (Weapons of Mass Destruction – Armes de Destruction Massive ou Adm), la sortie de [l'ouvrage de l'ancien secrétaire au trésor Paul O'Neill \(Ron Suskind, The Price of Loyalty\)](#), vient renforcer la « *question centrale : est-ce que le président Bush et la Maison Blanche ont comploté pour engager les États-Unis dans une guerre en Irak longtemps avant les attentats du 11 septembre* » (Terry McAuliffe, un des dirigeants du parti démocrate, cité par l'Afp).

Les éléments à charge sont accablants et viennent confirmer ce que l'on voit se dessiner depuis plusieurs mois : le mensonge d'État pour justifier la violence politique et l'intervention militaire. Selon la fondation Carnegie, les informations disponibles des services de renseignements états-uniens et anglais montraient clairement que les capacités militaires de l'Irak avaient été anéanties à la guerre de 1991 et par le régime d'inspection organisé par la suite. L'Irak avait certes des projets d'Adm mais le *Washington Post* (qu'on ne peut pas soupçonner de dérive anti-guerre !) dans son édition du mercredi 7 janvier indique « *qu'au-delà de ces ambitions l'Irak ne disposait pas des moyens nécessaires pour produire un arsenal interdit à l'échelle de celle qu'il avait avant la guerre du Golfe de 1991* ». Et la fondation Carnegie d'ajouter : « *Les responsables de l'administration ont systématiquement déformé la menace que représentaient les Adm et les programmes de missiles balistiques [...]. [Si] les programmes d'armes de destruction massive de l'Irak représentaient une menace à long terme qui ne pouvait être ignorée, ils ne posaient toutefois pas une menace immédiate pour les États-Unis, la région ou la sécurité mondiale* ». Quant au liens supposés avec le terrorisme : « *Il n'existe aucune preuve qui permette d'affirmer*

que l'Irak aurait pu fournir des Adm à Al-Qaida ».

Ces différentes publications nous renvoient également aux célèbres « documents du Pentagone » , que le *New York Times* avaient publiés au début des années 1970. Ils montraient comment les administration Johnson et Nixon avaient systématiquement déformé les informations et les renseignements pour justifier l'intervention au Vietnam. *Analysant des documents dans « Du mensonge en politique. Réflexion sur les documents du Pentagone » (1971), Hannah Arendt y voyait la perversité des visions du monde fondées sur la violence et la volonté de puissance. « Persuader le monde » ; prouver que « les États-Unis étaient un “bon médecin”, soucieux de tenir ses promesses, sachant prendre des risques, et, sans crainte du sang versé, prêt à frapper durement l'ennemi » ; faire « d'un petit pays arriéré » dépourvu de toute importance stratégique « un test de la capacité des États-Unis à aider une nation à affronter une guerre communiste de “libération” » ; sauvegarder l'image de la toute puissance, « notre leadership mondial » ; démontrer « la volonté et la capacité [des États-Unis] d'imposer leur point de vue en matière internationale » ; prouver « la crédibilité des engagements que nous avons contracté vis à vis de nos alliés et de nos amis » ; en résumé « nous comporter comme la plus grande puissance du monde » pour la simple raison qu'il faut convaincre le monde de ce « simple fait » (comme le déclarait Walt Rostow) [...]. L'objectif primordial n'était en fin de compte ni la puissance, ni le profit. Ce n'était même pas d'accroître l'influence des États-Unis dans le monde pour la mettre au service d'intérêts précis et tangibles qui avaient besoin du prestige, de l'image de « la plus grande puissance mondiale ». L'objectif était désormais la formation même de cette image. (Hannah Arendt, *Du mensonge à la violence*, Paris, Pocket, Coll. « Agora », 1994, p. 21).*

[La page d'accueil de la Fondation Carnegie pour la Paix Internationale \(Carnegie Endowment for International Peace\).](#)